

JOURNAL D'UN TEMOIN
LA GUERRE VUE DEPUIS BRUXELLES
(Roberto J. PAYRO, pour *La Nación*)

Bruxelles, samedi 17 octobre (1914)

Etant donné que c'est ce matin que je pars pour visiter la Belgique ravagée, avec l'intention de franchir la frontière si c'est possible et d'envoyer enfin à Buenos Aires la correspondance qui s'est accumulée, je demande à une personne de confiance d'essayer de tenir à jour mes notes, ne fût-ce qu'en extrayant les nouvelles allemandes puisque, pour le moment, il n'y a pas d'autre moyen d'information. Je continuerai mon *journal* avec ce que je pourrai récolter lors du voyage ; mais je désire que cette série d'impressions et de reflets de la vie à Bruxelles ne soit pas interrompue et, à mon retour, je mettrai au net les

éléments collectés par mon aimable remplaçant. Ce qu'il ne me sera pas possible d'écrire en cours de route sera à la première occasion envoyé à Buenos Aires et ne pourra occuper sa véritable place dans ce *Diario* que plus tard. Ce ne sera pas le premier anachronisme, pas davantage que dans les livres d'histoire ...

A partir d'ici, donc, jusqu'à ce que je fasse constater mon retour à Bruxelles – pourrai-je revenir ? – tout ce qui suivra seront des notes connexes, auxquelles j'ajouterai peut-être un commentaire de temps en temps.

*

Aujourd'hui, samedi 17 octobre, les Allemands nous annoncent officiellement que Bruges a été occupée par eux le 14 et Ostende, le lendemain.

L'affiche de la Kommandantur ajoute :

"A Anvers, on a fait de 4 à 5.000 mille prisonniers.

"Il est à présumer que, sous peu, seront également capturés un grand nombre de soldats belges, qui portaient des habits civils.

"Selon un communiqué du consul de Terneuzen, aux alentours de 20.000 soldats belges et de 2.000 soldats anglais sont passés sur le territoire hollandais, où ils furent désarmés. Leur fuite a dû avoir lieu en toute précipitation ; en attestent les grandes piles de vêtements retirés, principalement par la division navale anglaise.

"Le butin de guerre d'Anvers est considérable : au moins 500 canons, une quantité immense de munitions, de selles à chevaux, de nombreux objets du service de santé, nombre d'automobiles, de locomotives et de wagons, quatre millions de kilogrammes de blé, de nombreuses farines, charbons et lins, de la laine pour une valeur de 10.000.000 de marks, du cuivre et de l'argent pour une valeur d'un demi-million, un train blindé, plusieurs trains chargés de provisions et de vivres, de grandes quantités de

gros bétail.

"Il n'y avait plus de navires anglais ni belges dans le port d'Anvers. Les trente-quatre bateaux à vapeur allemands et les trois voiliers, présents à Anvers au début de la guerre, continuent à y être, mais leurs machines sont hors d'usage : elles ont été perforées. On n'a coulé que le Gneisenau, de la Norddeutscher Lloyd. La grande écluse du port est intacte, mais provisoirement inutilisable, parce l'on y a fait naufrager des barques pleines de pierres. Les installations du port n'ont pas été endommagées.

"La ville d'Anvers a peu souffert.

"La population conserve son calme et semble heureuse en voyant que les jours de terreur sont terminés. La population avait, par ailleurs, commencé à piller.

"Les restes de l'armée belge ont abandonné à toute vitesse la ville de Gand à l'approche de nos troupes.

"Le gouvernement belge, à l'exception du ministre de la guerre, a dû se retirer au Havre".

Depuis le 15, on se bat entre Nieupoort et Dixmude. L'armée belge continue à défendre courageusement le terrain qu'il lui reste, résolue à ne pas quitter le pays.

Roberto J. Payró

Copyright, 2014 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française

PAYRO ; « *La guerra vista desde Bruselas. Diario de un testigo* (32) », in LA NACION ; 18/04/1915.

Notes du traducteur (N.d.T.) :

Grâce à l'admirable travail de Benoît Majerus et Sven Soupart, le *Journal de guerre* (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) de Paul MAX (cousin du bourgmestre Adolphe MAX) est accessible sur INTERNET – il a été publié aux Archives de la Ville de Bruxelles / Archief van de Stad Brussel en 2006 – ; il nous semble intéressant d'en comparer des passages

avec certains événements évoqués par Roberto J. Payró.

http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%20guerre_de_Paul_Max_bdef.pdf

Paul MAX dit en date du :

Samedi 17 octobre 1914 (page 92). (...) *Les communiqués annoncent que les troupes allemandes ont occupé Bruges et Ostende : les gardes civiques désarmés ont dû rentrer dans leurs foyers après un mois 1/2 de service de garnison. Quelle tristesse qu'il y en ait tant qui ne rentrent pas dans leurs foyers.* (...)

Source, également intéressante :

<http://warpress.cegesoma.be/fr>

Une autre source, **générale**, à découvrir :

<https://www.google.com/culturalinstitute/project/first-world-war>

Certaines affiches des autorités allemandes peuvent être notamment consultées en suivant le lien INTERNET :

<http://www.14-18.bruxelles.be/index.php/fr/affiches>